

Mélany Gauvin Que le spectacle continue...

Number 99, November 1998

Des jeunes aux commandes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41620ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1998). Mélany Gauvin : que le spectacle continue.... *Liaison*, (99), 15–16.

Mélany Gauvin

Que le spectacle continue...

DOSSIER

J'entre dans un café. J'interpelle une serveuse :

— Pardon?

— Oui

— Vous n'auriez pas vu une petite blonde avec des lunettes? Rocket-Mel; Moufette; La Bomba; Mûka?

— Non. Désolée, me répond la serveuse.

— Elle a du passer trop vite, c'est pour ça que vous ne l'avez pas vue.

Décidément, je ne réussirai jamais à m'asseoir avec cette fille... Elle qui n'a même pas le temps de s'asseoir avec elle-même... Où le prend-elle, le temps? Elle doit être à une l'université, éternelle étudiante, ou dans l'un de ses 55 projets! Bon, eh ben, tout de même, je mangerai seul. *Too bad, so sad.* C'est de valeur, elle qui aime tant les p'tits bistros comme celui-ci... On se croirait en Provence, ou en Italie. Le jaune du mur et ces fleurs! Ça respire la fraîcheur des grands vents de la Méditerranée...

— Vous attendez quelqu'un?

— En fait, je n'sais pas trop, là.

— Je peux vous amener quelque-chose à boire?

— Oui, je vais prendre un demi-litre de Grave Cruse. Ah, et puis amenez-moi donc la bouteille, elle va bien finir par arriver.

Ah, les cheveux de cette fille, d'un roux qui brille, quasi orange feu. À la Isabelle Boulay, genre.

Tiens, la p'tite qui arrive!

— Salut! Ca va?

— Merci, toi? S'cuse moi, (Attention chers lecteurs, lire ce qui suit avec la rapidité digne d'un étudiant, vous comprendrez alors le débit avec lequel Mélany jase et puis, ne vous en faites pas si sa (mono) conversation n'a ni queue, ni tête, Mel, c'est la *queen* du coq-à-l'âne!) si t'avais vu le trafic! Ah, moi le trafic, j'viens folle. Tu sais, j'ai grandi



Photo : François Dufresne

dans le Vieux-Québec, tout était proche. C'est pour ça que j'habite au centre-ville, ne me parle pas de passer 45 minutes dans mon char matin et soir, ja capote. Et puis je suis tellement dans le jus! Il y avait le lancement de Réseau Ontario la semaine dernière et j'ai une couple d'albums qui partent comme des petits pains chauds, je ne finis plus d'emballer des disques! C'est bon, par exemple, on ouvre des marchés en masse. Je vais à Moncton pour la Franco-fête, les Maritimes, c'est bon pour nos artistes. On a déjà une couple d'albums là-bas. Toi, comment ça va? Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu!»

— Bah, *business as usual*. As-tu fini l'université, toujours?

— J'achève, là. Il ne me restent que *dos corsos*.

— Ça va être quoi après, l'italien? L'allemand?

— Non-non. Je vais prendre un *break*. Ça fera là, je n'ai jamais arrêté. Après mon diplôme en relations publiques à La Cité collégiale, j'ai fait mon stage à Radio-Canada et finalement, ils m'ont gardée pendant deux ans. Toujours en étudiant à l'Université d'Ottawa, j'ai travaillé au Département de danse et variétés du Centre national des Arts et après, je suis allée chez Leroux et Associés où j'ai fait le Festival franco-ontarien, en autres. Cette année-là, j'étudiais à temps plein et je travaillais à temps plus que plein! J'ai bien failli sauter! Là, j'aime vraiment ça à Distribution APCM. Je suis moins sur le terrain, mais il y a un juste équilibre entre le contact avec les artistes et le côté business. Franchement, je suis chanceuse — Merci mademoiselle. Wow, lui as-tu vu les cheveux, elle? Ah moi, une crinière de même, j'aime ça!

— Oui, je le sais, j'y ai pensé quand je l'ai vue!

— Je lui négocierais bien une couple de pousses aussi!

— Arrête-donc! C'est ça qui fait ton charme!

— Ben oui, c'est ça! En tout cas, je disais que j'étais bien chanceuse. Je fais le métier que j'aime dans le domaine que j'aime. Tu sais, moi l'industrie musicale et le domaine du spectacle, j'en mange!

— On fait sa chance, hein?

— Oui, mais j'en dois beaucoup à tout le monde. Surtout à mes parents. Chez-nous, on a toujours écouté de la musique, ma mère m'emmenait voir des spectacles, on allait au Festival d'été de Québec... M'excuses-tu une seconde? Je vais aller passer un coup de fil à Alain.

— Hu-hun. Elle est complètement sautée cette fille-là.

La rousse s'avance pour prendre notre commande et s'apercevant que je suis seul, elle s'affaire à d'autres clients. Des gens d'affaires, je crois.

— Excuse-moi. Je te dis, ce Alain, une chance que je

l'ai! Il est tellement à nos affaires. Moi qui ne suis jamais à la maison. Pauvre lui, des fois, je me demande s'il n'oubliera pas que j'ai les yeux bleus. Tu sais, mon travail m'emmène à l'extérieur souvent. Des réunions par-ci, une fin de semaine de programmation par-là, un festival à Sudbury, le Conseil des arts à Toronto, mais j'aime bien ça. Les gens du domaine de la musique et du spectacle sont tellement plein d'énergie... On a tous cette même fougue et cette même passion pour la musique. En tout cas, quand je reviens de rencontres ou de festivals, je suis remplie d'énergie d'avoir rencontré du monde aussi fou que moi, qui trippe autant sur la musique que moi et sur l'organisation de spectacles ou de festivals. Mais en même temps, c'est brûlant. Quand tu reviens à ton bureau, 9 à 5 (ou 8 à 8 plutôt!), dans le «vrai monde», c'est comme une claque dans la face, tu comprends?

— Oui, c'est comme ça à la station aussi. C'est fou! Mais c'est donc plaisant!

— Je pense que dans tout ça, il faut prendre le temps de vivre. Il y a autres choses que le travail, mais comme tu dis, c'est donc le fun!

— Et puis, à part de ça? Tu voyages un peu?

— Oui, voyageurs dans l'âme! On pense aller en Autriche faire du ski ou quelque chose dans le genre. Tant qu'à y être, vaut mieux allier deux passions! Toi?

— Je ne sais trop, on verra ce que le ministre des Finances/chef de l'Opposition en pense! Toi, tu es bien, tu es le Conseil du Trésor et ton ministre des Finances est toujours d'accord!

— T'en mets, un peu, mais on aime bien les voyages, découvrir d'autres cultures, observer la nature, et puis boire des bons vins d'ailleurs!

— Parlant de vins, pourquoi on ne va pas joindre nos deux moineaux, on arrêtera à la LCBO?

— *Sure!*

On se lève, on paie la belle rousse et on part. Finalement, pas si petite, la fille. En tout cas, pour sa grandeur, elle en déplace de l'air!

— Ca c'est bien toi, Mel : une bonne bouffe en gang qui s'éternise, parler *business*, psycho-éducation, philo, politique, voyage, société. Mais surtout *business-marketing*, hein?

— Je pense qu'on commence à se connaître!! — Allez!

Mélany Gauvin est Directrice du développement commercial à l'Association des professionnels de la chanson et de la musique et à Distribution APCM.